

# L'Histoire de façon cruelle

Pour la classe politique genevoise, le canton n'a pas à rougir du résultat de sa présidente



La nouvelle élue a cassé la marmite avec le président du Conseil d'Etat genevois, Mark Muller (à dr.), et Jean-René Germanier, président du National. KEYSTONE

Antoine Grosjean

**M**ichelina Calmy-Rey sera la présidente des Genevois, malgré sa mauvaise élection. Celle-ci est saluée par la classe politique de son canton, même si certains ironisent sur son score. Un résultat médiocre qui constitue une sanction pour l'élue mais pas pour Genève, estime-t-on en général. «Il s'agit d'un score personnel», note le président du Conseil d'Etat, Mark Muller. «La sévérité de ce résultat nous laisse cependant un goût d'amertume. Mais nous devons être fiers que la présidence de la Confédération soit occupée par une Genevoise. Micheline Calmy-Rey est un relais important pour nous à Berne. Au Département des affaires étrangères, elle œuvre beaucoup pour la Genève internationale.»

Cinq conseillers d'Etat à Berne

Signe que cette élection n'est pas anodine pour le canton, le Conseil d'Etat genevois était très bien représenté hier à Berne - avec cinq membres sur sept - pour casser une marmite en chocolat avec la nouvelle présidente. Le patron du Département cantonal de la solidarité et de l'emploi, François Longchamp, faisait partie de la délégation: «Dans une semaine, plus personne ne pensera au résultat de Mme Calmy-Rey, rassure-t-il. Son élection est une très bonne nouvelle pour Genève. Il est toujours bon de raffermir les liens avec la Confédération. Cette présidence y contribuera.»

Comme le procureur général Daniel Zappelli, la maire de Genève, et camarade de parti de Micheline Calmy-Rey, Sandrine Salerno, était aussi à Berne hier. Pour elle, ce résultat est surtout une gifle pour la Suisse: «Affaiblir la présidente, qui va être son visage à l'étranger pendant un an, c'est affaiblir le pays, déplore-t-elle. Or, on ne peut pas se payer ce luxe alors que nous sommes plus que jamais isolés sur le plan

«Dans une semaine, plus personne ne pensera à ce résultat»

François Longchamp  
Conseiller d'Etat

«Affaiblir la présidente, c'est affaiblir le pays»

Sandrine Salerno  
Maire de Genève

international.» Renaud Gautier, président du Grand Conseil, ne voit pas non plus dans cette élection une condamnation des Genevois et de leurs «genevoiseries»: «Il s'agit de l'élection d'une personne et non d'un canton. Cela dit, qui casse les pots paie. La gestion de la crise libyenne par Mme Calmy-Rey n'a peut-être pas été idéale. Il y a par ailleurs une certaine ironie à ce qu'elle soit élue grâce à l'UDC, qui ne voulait surtout pas d'Eveline Widmer-Schlumpf.»

«Un autogol pour Genève»

Du côté du Parti socialiste genevois, son président René Longet est furax: «Des Genevois sont responsables de ce mauvais résultat, qui retombe aussi sur Genève. C'est un autogol! Je pense en particulier

au conseiller national libéral Christian Lüscher, qui a beaucoup critiqué Micheline Calmy-Rey dans le cadre de la crise libyenne. Si les Genevois n'ont pas un minimum d'unité pour élire leur présidente, les autres se lâchent. Dans ces moments, il faut travailler pour son canton. C'est une sanction injustifiée, visant quelqu'un à qui on reproche d'être trop visible. Mais cela ne nous empêchera pas de faire une belle fête dimanche.»

S'il y en a un qui jubile, c'est Eric Stauffer, le président du MCG: «Ce résultat est un juste retour des choses, affirme-t-il, en référence à la crise libyenne. Mais ce n'est pas un camouflet pour Genève. Seulement pour Mme Calmy-Rey et pour le Parti socialiste.»

## L'homme de la présidente

● Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) a créé une «cellule diplomatique» permanente au service de la présidence de la Confédération. A sa tête depuis le 1er décembre: Benedikt Wechsler (43 ans). Une petite révolution qui doit assurer «continuité et vision de l'action de la présidence à l'étranger», affirme ce Bâlois de 43 ans. Mais l'intéressé ne veut pas parler de «cellule présidentielle». Car le Conseil fédéral a refusé en octobre dernier, dans son «Message sur la réforme du gouvernement», la création d'un état-major présidentiel permanent. «Cette cellule reste rattachée au DFAE. Mais elle est à disposition de la présidence. Car son action est tournée exclusivement vers l'international, la diplomatie et la politique étrangère», explique Benedikt Wechsler. Diplomate de carrière, ce membre du Parti radical a déjà assuré le rôle de conseiller diplomatique pour quatre présidents: Leuenberger en 2001, Villiger en 2002,

puis à nouveau Leuenberger en 2006 et Calmy-Rey en 2007. En effet, depuis une dizaine d'années maintenant, le DFAE offre les services d'un diplomate à la présidence, histoire de lui enseigner le b.a.-ba de la diplomatie.

«L'avantage de cette nouvelle structure est que l'on pourra travailler à inscrire une certaine continuité dans l'action de la présidence, que ce soit par les plannings des visites d'Etat et par la détermination de priorités sur le terme d'une législature. Un peu dans l'esprit de ce que font les autres présidents élus pour quatre ou cinq ans», articule Benedikt Wechsler, qui a expérimenté les gains qu'offre la durée lors de ses mandats de deux ans. Pour 2011, le cumul sur la personne de Micheline Calmy-Rey de la présidence et des Affaires étrangères offre un ballon d'essai à cette nouvelle entité pour l'instant composée de deux personnes. Mais dès 2012, la fabrique à présidents devrait s'étoffer. **Xavier Alonso**

## Menu de fête

● Maintenant que l'élection de Micheline Calmy-Rey à la présidence de la Confédération est consommée, on en sait enfin plus sur le programme des festivités de dimanche à Genève. Jusque-là, par crainte de ne pas être élue (*lire nos éditions du 4 décembre*), la conseillère fédérale gardait en effet le plus grand secret sur les réjouissances.

Comme nous l'annoncions, il n'y aura donc pas le traditionnel trajet en train depuis la capitale suisse jusque dans le canton de la nouvelle présidente. A notre connaissance, Micheline Calmy-Rey est la première à déroger à cette coutume, à laquelle elle s'était pourtant prêtée lors de sa première accession à la présidence de la Confédération, il y a quatre ans - malgré un résultat déjà peu brillant.

A l'époque, on lui avait beaucoup reproché sa fête privée, sur invitation, au Bâtiment des Forces Motrices. Cette fois, du coup, après avoir célébré dès midi son élection avec ses camarades de parti au café du Grütli, la présidente répondra aux questions de la population de 15 h à 16 h 15, sous la tente dressée dans le parc des Bastions, en compagnie du président du Conseil d'Etat, Mark Muller, et de la maire de Genève, Sandrine Salerno. Brève collation puis départ pour le cortège de l'Escalade, que conduira Micheline Calmy-Rey, rejointe par sa collègue du Conseil fédéral Doris Leuthard ainsi que par le président du Conseil national, Jean-René Germanier, entre autres.

A 18 h, retour aux Bastions pour la réception officielle, avec les discours de rigueur. Puis, dès 19 h 30, un repas avec boissons et animations est offert à la population. Une marmite sera brisée à 20 h 45. Les festivités s'achèveront sur le coup des 22 h. **AN.G.**

**Lire l'éditorial en page une:** «Une claque historique. Et méritée?»

**Découvrez l'histoire de l'«autre» Micheline Rey sur** [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)

PUBLICITÉ

**Egypte mer Rouge - Sinai**  
Du 26 déc. au 02 janv. et du 02 au 09 janv. 2011

Dès **CHF 1'890.- TTC** par personne

Fêtes de fin d'année au soleil de la mer Rouge  
soleil radieux 30° à 4h30 de Genève!

Vacances de fin d'année en mer Rouge

Prix enfant CHF 1'090.- jusqu'à 14 ans  
Prix en chambre double, supplément réveillon 31 déc. CHF 200.- (adulte)

Vol direct de Genève, séjour hôtel 5\* en all inclusive tout inclus

Informations et réservation: **Leading Tours by WSL** - 69 rue de la Servette - 1202 Genève  
Tel. 022 731 77 00 - [info@leading-tours.com](mailto:info@leading-tours.com) - [www.leading-tours.com](http://www.leading-tours.com)